



Y'a plus qu'à est un blog rassemblant de courts billets qui s'écrivent et se complètent les uns les autres avec le temps, car tout est lié.

Y'a plus qu'à parle d'éthique et de politique, au sens noble, sur la base de l'affirmation **le monde est à l'envers**, et animé par un désir révolutionnaire, **il s'agit de le remettre à l'endroit**.

Y'a plus qu'à est un objet résolument bâtarde et vain, sauf à penser que ces billets peuvent être porteurs d'espoir pour celles et ceux qui jouent souvent avec l'idée de liberté absolue. Ils peuvent aussi éclairer des esprits égarés.

Y'a plus qu'à fait sa part et tu feras la tienne, si il te semble utile de partager. Pour le reste, ça ne changera pas le monde, mais l'effet papillon, et tout ça quoi...

(Pallindrome) In grum lmus nocte ecce et consumitur igni = Nous tournoyons dans la nuit, et nous colla consumés par le feu



PAPILLON

artistes



100 - Plein le dos n° 18, janvier 2020

Est artiste celui pour lequel produire son œuvre est une question d'ordre existentiel, qui peut l'amener, telle Séraphine de Senlis, à poursuivre sa quête de sens, plutôt qu'à se remplir le ventre. Force est de constater aujourd'hui que nombre de ceux qui se prétendent artistes sont des boutiquiers. C'est pourquoi, et puisque nous en sommes à tout déconstruire, nous devons redéfinir ce qu'est un artiste et ce qu'est l'art^[1]. Parce que les mots ne veulent plus rien dire, sinon que le monde élitiste de l'art michetonne avec le monde marchand, qui vend du vide pour du rêve, qui salope ce que l'humanité a créé de plus beau.

Tu te dis artiste et tu te sens injustement visé par mes mots ? Pardonne-moi de te rappeler que critiquer n'est pas condamner. J'affirme un jugement critique pour t'inviter à te questionner avec moi. Tu ne m'as pas attendue pour le faire ? Grand bien te fasse ! Tu doutes de ta légitimité ? C'est parce que tu sais dans quelle absurdité nous sommes embarqués, et c'est parce que tu l'affirmeras, que les choses bougeront. On en revient toujours à l'effet papillon.

Il dépend de chacun de nous de réinvestir le champ, en commençant par choisir les artistes auxquels nous offrons notre admiration, sans plus nous laisser séduire par les apparences trompeuses du monde marchand. En tant que nous sommes tou.te.s des artistes en puissance, c'est aussi à nous qu'il revient de projeter le monde auquel nous aspirons, avec de l'idéal et de l'imagination, en cessant de remettre nos existences dans les mains de fous ou d'inconséquents agis par la loi du plus fort.

C'est habitée par la conviction que tous les hommes sont des artistes, que l'idée m'est venue d'archiver les dessins, les traits d'esprits, les idées que les gilets jaunes ont inscrit sur leurs dos. C'est devenu *Plein le dos*^[2], une initiative artistique, politique, collective et solidaire, dont je parlerai plus tard. Enfin, en tant qu'artiste, ni plus, ni moins que toi, et prenant mon rôle très au sérieux, et puisque sonne l'heure de la fin du Vieux Monde moribond, j'aspire à remettre de l'idéal à l'horizon, en te proposant d'abord de t'émanciper des certitudes avec lesquelles le monde obscène ne cesse de nous abrutir pour maintenir sa domination.

[1] Annie Le Brun, *Ce qui n'a pas de prix*, Paris, Stock, 2018.

[2] www.pleinledos.org.

Tous les hommes, toutes les femmes, tous les enfants du monde sont des artistes en puissance. Chacun de nous porte en lui un génie créateur qui se développerait si il y était encouragé. C'est au potentiel artiste qui sommeille en toi que j'adresse mes propos. Ce sont tes rêves d'enfant que je veux réveiller, c'est avec ta sensibilité profonde que je veux converser.



« L'ouverture d'esprit n'est pas une fracture du crâne. »